

» & que votre ministre de la guerre, le mi-
 » nistre d'un roi, que ce scélérat vouloit égor-
 » ger, le 6 Octobre 1789, laisse à la tête
 » d'une troupe de brigands qui poursuivent
 » la réunion d'Avignon à la France ». Ici se
 trouve une dénonciation vigoureuse contre
 M. Duportail. Cette galerie de tableaux est
 terminée par l'analyse des maximes de Man-
 drin, rompu vif à Valence en Dauphiné, le
 26 Mai 1755, comparées avec celles qu'expose
 M. de Menou, dans cette réplique à M. l'abbé
 Maury : *L'assemblée-nationale est mécon-
 tente de la cour de Rome. Le pape ne mé-
 rite pas que nous soyons si justes à son
 égard. Il n'est pas ici question des esca-
 dres Angloises. Vraiment je n'aurois pas
 conseillé à la nation de s'emparer d'Avig-
 non, si cette ville appartenoit à l'Angle-
 terre.*



LA prédiction, mise en beaux vers, tou-
 chant l'église de Ste. Genevieve, inférée
 dans le Journal du 1 Août, a fixé l'attention
 de plusieurs de mes lecteurs, qui depuis 1777
 qu'elle est consignée dans ce Journal, & de-
 puis 1784 qu'elle est dans le *Dictionnaire
 historique*, n'y ont fait aucune attention. L'é-
 vènement les a ramenés là-dessus, & provoqué
 leur admiration. Plusieurs m'ont écrit à ce su-
 jet, & ont prétendu que cette espece de pro-
 phétie m'appartenoit. J'assure derechef, unique-
 ment pour l'amour de la vérité, que je n'y ai